Mensuel ☎ : NC
T.M. : NC L.M. : NC
PAGE N° OCTOBRE 1999
Numéro

# L'humanité toute nue

**Engager des même-pas-comédiens pour jouer dans son film, c'était le parti pris de Bruno Dumont. *L'Humanité* a dérouté les traditionalistes. Scènes crues, parlé vrai-faux pour une Pharaon et Domino story.**



A la cérémonie de clôture du Festival de Cannes, cette année, un Français totalement inconnu s'est avancé vers le micro. D'une voix familière à tous ceux qui l'avaient déjà vu dans son rôle vedette, il a accepté le Prix de la meilleure interprétation masculine avec lenteur et affectation, provoquant perplexité et surprise dans le public. Puis, cette sorte de grand enfant a traversé la scène, tel un somnambule, pour aller s'asseoir derrière le jury. Un jury qui s'est agité avec embarras en comprenant que la performance pour laquelle il avait voté n'était pas, en fait, une prouesse d'acteur, mais le travail d'un comédien non professionnel dont les personnalités, sur l'écran et dans la réalité, étaient interchangeables. Le gentil géant en question était Emmanuel Schotté, et le film, *L'Humanité,* deuxième long métrage du metteur en scène Bruno Dumont, qui remporta, quant à lui, le Grand Prix du jury.

*L'Humanité* se déroule à Bailleul, dans le Pas-de-Calais, non loin de l'endroit où Bruno Dumont, quarante et un ans, possède une maison. "Je viens du Nord, raconte-t-il. C'est un lieu très particulier. On fait des films de là où l'on est. Une harmonie existe entre les paysages et les gens, ils disent la même chose, et il faut que les paysages parlent, surtout que je fais des films pas très bavards..."

Ce film raconte l'histoire de Pharaon de Winter (Emmanuel Schotté), officier de police d'une petite ville, qui enquête sur le viol et le meurtre d'une jeune fille. Lui aussi a connu une tragédie dans sa vie, en perdant sa femme et son jeune enfant dans des circonstances mystérieuses. A sa souffrance s'ajoute la passion inassouvie qu'il éprouve pour Domino, sa voisine et amie, très libérée sexuellement (Séverine Caneele, auréolée, elle, du Prix de la meilleure interprétation féminine). A mesure que l'enquête progresse, le flic s'enfonce de plus en plus dans le désespoir et commence à comprendre la nature monstrueuse du monde dans lequel il vit. C'est un enfant innocent, un humble confesseur, une sorte de figure sainte. Pourtant, Dumont voit son personnage central comme "un être physique plus que religieux. Pharaon symbolise bien le titre du film. Il y a l'humanité qui est là, en lui. Il incarne vraiment l'humanité." *L'Humanité,* comme le précédent film de Dumont, *La Vie de Jésus* (1996), a provoqué de vives réactions parmi les traditionalistes, du fait de sa peinture sans compromis de la sexualité, de son casting et de sa direction d'acteurs étranges, et de son rythme, d'une lenteur parfois insupportable.

La caméra s'attarde de longs moments sur les corps des acteurs et observe froidement leurs copulations brutales. Ce qui intéresse Dumont, c'est l'"acte sexuel brut", et celui-ci est toujours traité sans sentiment. "C'est, explique-t-il, l'envie de m'abstraire, de me remuer autour de cette histoire, de m'y fixer et de la creuser. Donc, m'y fixer, c'est l'immobilité, et la creuser, c'est le temps que je passe effectivement à fouiller, à l'intérieur d'un silence, ce qu'il se passe. Je pense que le cinéma, c'est l'art du temps."

Quant à ses comédiens, tous non professionnels, choisis dans les environs du lieu de tournage, Bruno Dumont est convaincu de leur capacité à se hisser à un très haut niveau. "Il ne faut pas avoir peur de la pauvreté du jeu de l'acteur non professionnel. C'est la peur qui conduit à choisir des spécialistes. Au début, c'est souvent très mauvais et on voit parfois des techniciens se gratter la tête en se disant : 'Mais qu'est-ce que c'est que ça ?', et, finalement, on y arrive."

La caméra s'attarde de longs moments sur les corps des acteurs et observe froidement leurs copulations brutales. Ce qui intéresse Dumont, c'est l'acte sexuel brut, traité sans sentiment.

De fait, d'un bout à l'autre de *L'Humanité,* Pharaon de Winter parle avec cette même voix monocorde qui a tant agacé le public de la cérémonie de clôture de Cannes, la véritable voix de son créateur, l'acteur Emmanuel Schotté. Ce qui, à première vue, pouvait sembler faux dans le film est bien réel dans la vie. Comme aime à le souligner le réalisateur : "Le faux, c'est l'artifice de l'art, et c'est la seule façon de parler du vrai et de la vérité."

Jerry Stafford

*L'Humanité,* de Bruno Dumont, sortie le 27 octobre.